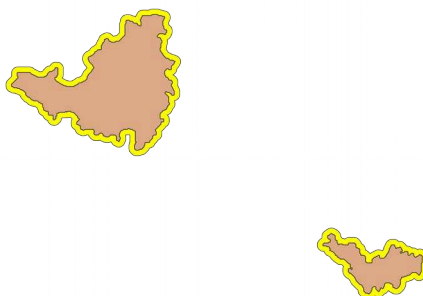




Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour les îles de Nord

Lundi 13 Juin 2022

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours :



Indice de confiance : 3/5

Zone	Estimation du Risque
Saint Martin	Moyen
Saint Barthélemy	Moyen

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles / Guyane:

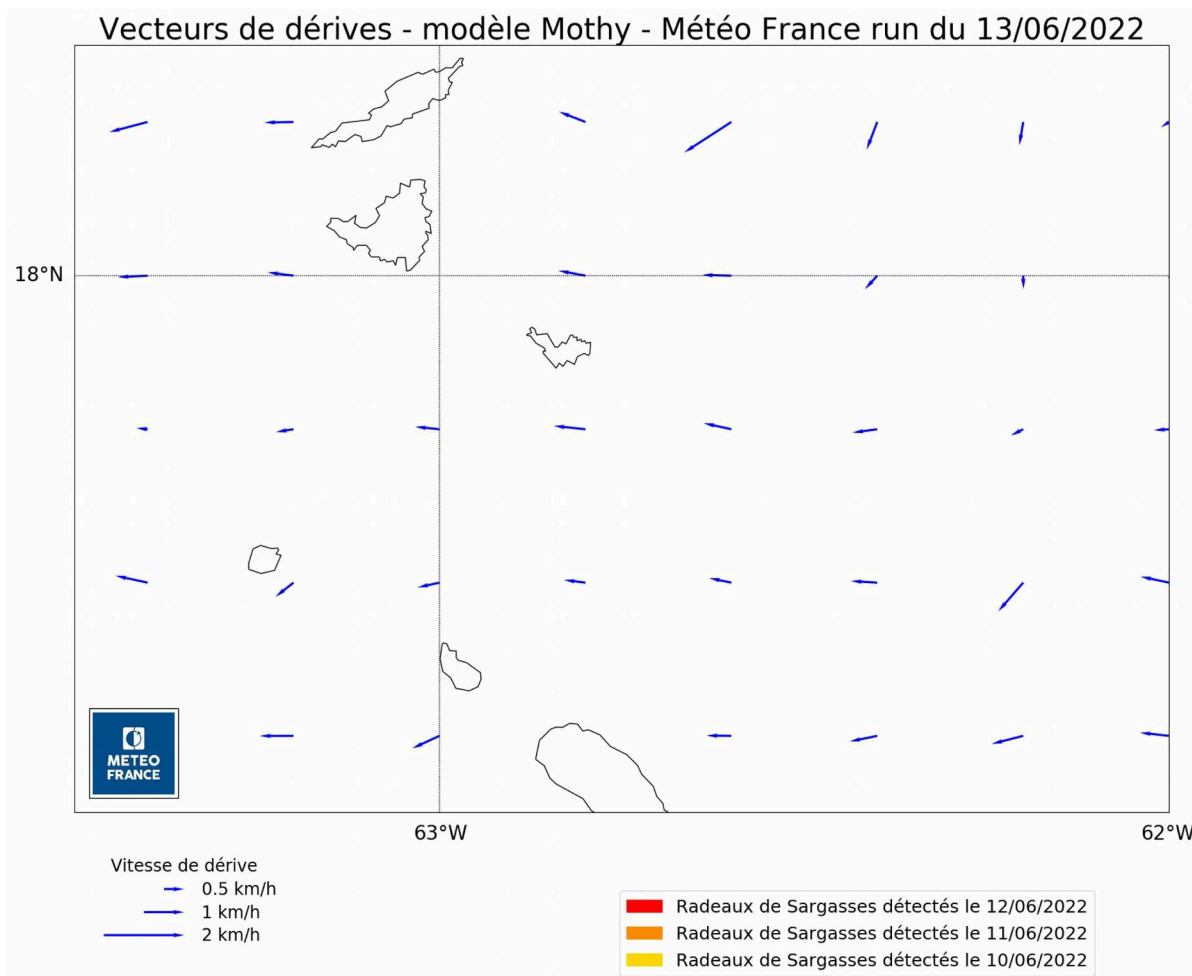
L'image satellite du 12 juin a servi à l'analyse. On retrouve en Atlantique et au large des Antilles, des nuages essentiellement des nuages d'altitude. Il est bien difficile de faire la discrimination entre ces nuages d'altitude et les filaments et radeaux de sargasses. Cependant, on détecte des filaments en Atlantique à l'Est Sud-Est de la Guadeloupe à environ 100 km des côtes. On en retrouve aussi à l'Est de la Dominique à environ une trentaine de kilomètres. Au niveau de la Martinique, des radeaux se profilent entre Ste-Anne et le Vauclin pour s'échouer assez rapidement. On retrouve des filaments et radeaux en Atlantique au large des Antilles, au Nord-Est de la Barbade et beaucoup transitent au nord de la Guyane et au large de l'embouchure de l'Amazone.

Analyse autour des Iles du Nord:

L'image du 12 est analysable dans l'ensemble, même si peu de visibilité près des côtes. Des plaques éparses sont détectées au large à l'est des îles de Saint-martin et de Saint-Barthélemy. Les courants sont favorables à des échouements pour les 4 jours à venir,

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Beaucoup de filaments et radeaux se retrouvent dans la zone Antilles et au large de la Barbade. En conséquence, il faut encore s'attendre à des échouements dans les 15 prochains jours.



Remarque : voir commentaires dans la notice en fin de bulletin

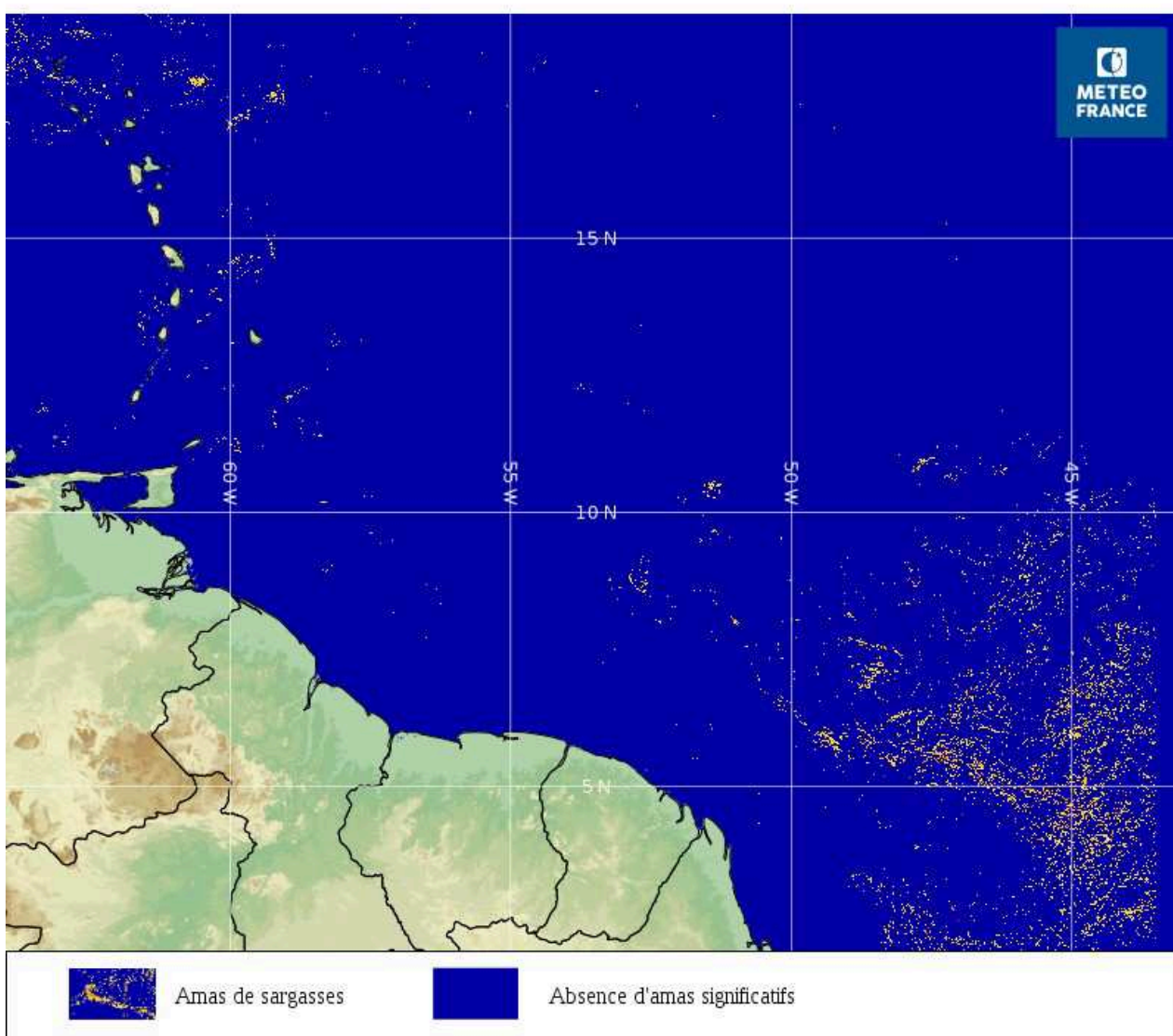
Tendance pour les 2 prochains mois :

On retrouve des sargasses sur l'ensemble de l'Atlantique Ouest. Dans les deux mois à venir, l'arc antillais va être concerné par l'échouement de ces algues. Elles ne feront que transiter au large de la Guyane et à la sortie de l'Amazone. Le fort courant des Guyanes transporte les sargasses avec un passage en mer des Caraïbes soit au Sud de Grenade, soit entre Saint-Vincent et Martinique. Le courant de rétroflexion vers l'Afrique n'est quant à lui pas encore décelable et les gyres de Guyana et du Surinam ne sont pas encore en place. La Guadeloupe est actuellement concernée par des dérives d'Est, ce sont les algues au large sur l'Atlantique qui la menace.

Image composite sur les 7 jours précédents :

Image Composite 7j - OLCI (sentinel3)

Date : 2022-06-12 UTC



Notice sur l'estimation du risque d'échouement:

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellites Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellites Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- MSI (satellites Sentinel 2A/2B) à 10-30m de résolution

L'acquisition et le traitement des données satellites sont réalisés par Météo-France.

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du frottement du vent de surface sur les sargasses et de l'advection par les courants marins. Le modèle utilisé actuellement se base sur le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent et sur Mercator pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive et du nombre de bancs de sargasses atteignant la zone de surveillance littorale identifiée.

Un risque faible signifie que l'on observe très peu de nappes dérivantes et que les trajectoires de dérive calculées ne rencontrent pas le secteur côtier évalué. La probabilité d'échouements significatifs est ainsi jugée faible.

Le risque augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné. Le risque très fort caractérise ainsi une probabilité d'échouement quasi assurée sur le secteur, mais également une grande quantité de nappes en approche.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant les modèles de dérive en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Le manque de connaissance fine des courants côtiers limite la localisation précise des sites d'échouement. Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements lors des épisodes passés. Les autres secteurs côtiers, pas ou peu exposés, ne peuvent faire l'objet d'une expertise en l'état des connaissances actuelles.

Commentaires sur la carte "Vecteurs de dérives":

Les vecteurs représentent la dérive calculée par le modèle de dérive "MOTHY", ils combinent donc l'action du courant et du vent. A cette carte de vecteur se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par les satellites moyenne résolution (OLCI/MODIS) des 3 jours précédents. En cas de bonne couverture satellite sur la période, il est possible qu'un même banc soit observé plusieurs fois d'un jour à l'autre.